

EXPOSITION

FRED STEIN

03.03 — 16.04.17 | DOSSIER
DE PRESSE



LA
CHAMBRE

© Fred Stein, Little Italy,
New York, 1943

UNE DOUBLE EXPOSITION À STRASBOURG

À LA CHAMBRE

**4 PLACE D'AUSTERLITZ,
STRASBOURG**

Vernissage

Vendredi 03.03.17 — 18H00

Horaires d'ouverture

Mercredi — dimanche : 14h — 19h

Fermé les jours fériés

Entrée libre

AU CENTRE CHORÉGRAPHIQUE

**PALAIS DES FÊTES
10 RUE DE PHALSBOURG,
STRASBOURG**

Horaires d'ouverture

Lundi, mardi, jeudi et vendredi : 8h30 — 20h30

Mercredi : 12h45 — 20h30

Samedi : 8h30 — 16h30

Fermé les vacances scolaires

Entrée libre

Véritable figure de la photographie humaniste, Fred Stein a illustré le Paris des années 30 et le New York des années 40.

Face à la multitude d'images que contient le fonds photographique que son fils, Peter Stein, gère, La Chambre, La Maison Robert Doisneau, l'Imagerie et le Graph-CMI ont choisi de sélectionner 140 images à présenter en France entre mars 2017 et le printemps 2018.

C'est pourquoi, du 3 mars au 16 avril 2017, La Chambre est épaulée par un grand lieu strasbourgeois pour accueillir l'ensemble des images : le Centre Chorégraphique situé au cœur du Palais des Fêtes de Strasbourg.

Figure de l'Art nouveau à Strasbourg, le Palais des Fêtes, construit en 1903 a été entièrement réhabilité et connaît une nouvelle vie avec l'opération de renouvellement et d'aménagement lancée en 2011 par la municipalité. Ce haut lieu de la vie culturelle strasbourgeoise accueille pour sa première exposition d'envergure les images de Fred Stein.

La Chambre et le Centre Chorégraphique de la Ville de Strasbourg présenteront donc conjointement la première monographie de Fred Stein en France.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

VISITE EN ALSACIEN NOUVEAU !

La Chambre, en tant qu'acteur engagé sur son territoire, propose une visite en alsacien pour chaque exposition présentée en ses murs.

Le samedi 25 mars — 16 heures
Visite réalisée par Pierre Kretz
Accès libre

VISITE COMMENTÉE

Vous souhaitez organiser une visite privée pour un groupe d'adultes ou d'enfants ?

Un médiateur de La Chambre se met à votre disposition pour vous accompagner dans la découverte de la création photographique contemporaine.

Œuvres commentées et temps d'échanges sont au cœur de ces moments privilégiés.

45 minutes
Min. 6 personnes
du mardi au vendredi
Sur inscription uniquement
15 euros par groupe

VISITE DU DIMANCHE

Tous les dimanches à 16h, visite commentée de l'exposition de Fred Stein par l'équipe de médiation de La Chambre.

20 minutes — Accès libre

LE "LIVRET DES ENFANTS"

Outil de médiation culturelle, un « livret des enfants » est également réalisé à l'occasion de l'exposition de Fred Stein. Il accompagne les plus jeunes lors de leurs visites libres en famille. Un moyen ludique de découvrir le travail de l'artiste ou les thèmes abordés. Alliant explications claires, jeux d'observation, coloriages, etc., il permet aux enfants de mieux comprendre l'exposition. Cet outil est réalisé par le service des publics de La Chambre.

FRED STEIN — BIOGRAPHIE



Fred et Lilo Stein, Autoportrait,
Dresden, 1932

“J’ai rencontré Fred alors que nous étions tous deux des réfugiés, se battant contre le régime totalitaire nazi avec les maigres moyens que nous avions. À cette époque, il était impliqué dans l’avant-garde, un photographe brillant inspiré par sa quête de la justice et son souci de la vérité, que reflètent si bien ses photographies. C’était un véritable visionnaire, et ses choix, dans les personnes et les sujets, en sont la preuve évidente. »

Willy Brandt, chancelier de la République fédérale d’Allemagne, 1983

FRED STEIN, UNE BIOGRAPHIE ENTRE DEUX MONDES

Fred Stein naît le 3 juillet 1909 à Dresde – Allemagne. Fils d'un rabbin, il étudie le droit à l'Université de Leipzig mais il se voit refuser son intégration au barreau allemand en raison de ses origines juives et de ses idées politiques - à seize ans, il avait rejoint les Socialistes à Dresde -. En août 1933, à 24 ans, il épouse Liselotte Salzburg, dite « Lilo », fille d'un médecin juif, d'un an plus jeune que lui. Le rôle discret de Lilo dans la carrière de photographe de son mari débute précisément à ce moment : ils s'offrent mutuellement comme cadeau de mariage un Leica 35 mm, appareil de petit format inventé quelques années plus tôt. Stein poursuit ses actions antinazies mais la Gestapo le surveille à Dresde. Le prétexte d'un voyage de noces à Paris leur permet de fuir l'Allemagne.

Entre 1933 et 1939, le jeune couple s'insère dans la vie culturelle et artistique parisienne, fréquentant ainsi des photographes - Gerda Taro, Philippe Halsman... - mais aussi les milieux politiques avec d'autres réfugiés, activistes de gauche, écrivains et intellectuels. Le Paris des années 1930 bénéficie d'une effervescence artistique stimulée notamment par une presse illustrée axée sur la photographie et les visites d'expositions. Il ouvre le Studio Stein successivement à deux adresses parisiennes dans de petits appartements, avec la chambre noire dans la salle de bain !

En 1936, le Front Populaire arrive au pouvoir. Une nouvelle génération de photographes (Capa, David Seymour « Chim », Cartier-Bresson, ...) fixe l'agitation et contribue à fournir des images dynamiques et engagées lors des grèves ou des victoires syndicales par exemple. Stein, tout comme Ronis, a photographié les grèves au sein des usines Renault.

En 1939, Fred Stein est interné dans un camp pour étrangers près de Paris. Il réussit à s'en échapper, rejoint sa femme et sa fille Ruth et reçoit bientôt l'aide de Varian Fry. Ce journaliste américain permet alors à plusieurs milliers de réfugiés de fuir l'Europe, beaucoup d'anonymes mais aussi des personnalités comme Marc Chagall, Hannah Arendt, Max Ernst, André Breton ... Le couple quitte clandestinement la France, le 6 mai 1941 après avoir erré à travers le pays en pleine débâcle et réussit à se faire embarquer à Marseille à bord du paquebot français SS Winnipeg vers New York. Ils emmènent avec eux une valise de négatifs et quelques tirages. Cependant, la plus importante partie de leurs archives, la plus politique, demeure aux Pays-Bas par sécurité. Malheureusement, ces documents sont détruits au cours d'un bombardement.

La vie de la famille Stein est marquée par la fuite et l'exil. Leur histoire personnelle croise sans arrêt l'Histoire, les flux de migration des populations juives, des émigrés politiques et des grandes personnalités artistiques ou politiques du milieu du XX^e siècle. Arrivé à New York, Fred Stein déambule dans les larges avenues de la ville et son regard continue de capter les scènes de rue tout en utilisant l'architecture moderne et ses perspectives comme nouveau terrain de jeux. Il est bien sûr ébahi par ce qu'il voit et la magie américaine fonctionne sur ce photographe européen. Stein choisit ses thématiques et travaille par série, ce qu'il faisait déjà à Paris afin de couvrir un sujet à vendre à la presse. Son regard happé par le tumulte de la vie

new-yorkaise transparait dans ses images. Ses diverses influences lui permettent autant d'expérimentations, réussissant à instaurer un dialogue entre photographie documentaire, sociale, poétique et artistique.

En 1941, Fred Stein intègre aussi brièvement la Photo League¹. En 1943, Lilo Stein donne naissance à leur fils, Peter. Conscient des opportunités offertes par New York, Stein recherche un nouveau langage photographique pour tenter de capturer le battement de la ville, son rythme, son énergie. Alternant entre un nouveau Leica et un Rolleiflex pour son format carré, il s'offre une grande liberté de cadrage à la manière de Weegee ou de Saul Leiter. De Little Italy à Harlem en passant par Coney Island, Stein explore sa ville d'adoption, à l'affût d'une situation suffisamment éloquente pour appuyer sur le déclencheur. Sa recherche du geste associé à une temporalité où l'ensemble des conditions est rempli le conduit à instaurer le climax de sa narration photographique. Il privilégie les éclairages naturels ou sobres et évite les mises en scène élaborées ou les effets dramatiques.

Lilo prend un poste d'enseignante et aide son mari notamment en retouchant ses images. Mais à partir des années 1950, une hanche fragile rend les déplacements de Fred Stein difficiles. Sur les conseils de Philippe Halsman, il ouvre un studio et ne réalise plus que des portraits. Il rencontre et photographie plus de 1200 personnalités, artistes, hommes politiques, intellectuels et scientifiques : Albert Einstein, Frank Lloyd Wright, Georgia O'Keeffe, Salvador Dali... Ses portraits sont publiés dans les journaux et les magazines -cela est encore le cas de nos jours-. De toute sa vie, Stein n'a jamais intégré une agence ou une entreprise, souhaitant rester son propre patron et indépendant. Il rédige par ailleurs des articles et donne des conférences, toujours dans le but de défendre une photographie artistique. Ses écrits révèlent un homme cultivé, un intellectuel affable et charismatique.

Fred Stein décède le 27 septembre 1967 à New York. Lilo décède, quant à elle, 30 ans après son mari, en 1997. Son fils, Peter Stein, et sa compagne Dawn Freer ainsi que leur fille Kate poursuivent le travail de diffusion et de reconnaissance de son œuvre.

¹ La Photo League était un groupement de photographes amateurs et professionnels réuni à New York autour d'objectifs communs de nature sociale et créative. Ce groupe a été actif de 1936 à 1951 et comprenait parmi ses membres certains des photographes américains les plus connus du milieu du XX^e siècle.

Solenne Livolsi,
directrice de La Chambre
co-commissaire de l'exposition

PARLER AVEC LA PHOTOGRAPHIE

Lorsque Peter Stein est venu nous rencontrer en 2015, c'est avec une certaine stupéfaction que nous avons regardé les épreuves de Fred Stein, son père, qu'il avait emportées avec lui. Il s'agissait d'anciens tirages de presse recadrés pour la plupart comme cela était l'usage chez les photographes professionnels du XX^e siècle. Qui était ce Fred Stein dont nous n'avions jamais entendu parler ? Qui était ce photographe américain d'origine allemande juif, socialiste et militant antifasciste, qui avait réussi à échapper au nazisme à deux reprises, une première fois, en 1933, pour se réfugier à Paris et une seconde fois, en 1941, pour rejoindre les États-Unis ?

Les images que nous avons alors découvertes racontaient le parcours d'une vie ballottée par l'Histoire avec, pour toiles de fond, les deux villes – Paris et New York – où cet apatride et sa famille se sont successivement installés. Ces photographies documentaient bien entendu une époque et des lieux mais elles révélaient bien d'autres choses encore, sur la personnalité de leur auteur, sur sa profondeur, ses pensées et ses idées.

C'est par la force des choses que Fred Stein est devenu photographe de métier. Bien que parlant parfaitement le français, il savait en arrivant à Paris qu'il ne pourrait en aucun cas exercer la profession d'avocat à laquelle il s'était destiné. Sans possibilités de retour, Fred et Lilo Stein devaient nécessairement s'adapter et gagner leur vie dans ce pays où ils n'étaient que des étrangers et où il était, par conséquent, difficile de se faire une situation. Et c'est simplement parce que Fred Stein pratiquait déjà en amateur, parce qu'il aimait cela, que l'idée d'ouvrir un atelier de photographie a rapidement émergé.

Créer son propre studio de portraits est alors une entreprise envisageable pour le couple Stein : le peu de matériel à leur disposition suffisait pour aménager un espace de prises de vues et un laboratoire. Avec un peu de chance et beaucoup de travail, ils pouvaient trouver une clientèle de particuliers puis, plus tard, recevoir quelques commandes de la presse illustrée. Après tout, la photographie était un langage universel – Fred Stein en a eu très tôt conscience – et si le talent était là, peu importait la nationalité d'origine de celui ou de celle qui était à l'ouvrage. On ne comptait pas les photographes hongrois, roumains, russes, allemands, etc. – la plupart réfugiés confessionnaux, politiques ou économiques – qui exerçaient dans ce Paris de l'entre-deux-guerres.

Si Fred Stein s'est lancé lui aussi, c'était en premier lieu pour survivre. Puis il s'est pris au jeu et très vite ses portraits photographiques ont commencé à montrer autre chose que des physionomies, à accuser des gestes et des attitudes, à suggérer des caractères. Cependant, **c'est essentiellement dans la rue, face aux autres et face aux événements qu'il s'est inventé, seul, une manière de raconter et de composer et qu'il est devenu photographe au sens – artistique – que nous lui donnons aujourd'hui.**

Même si les images isolées ou les reportages restent difficiles à vendre, c'est pourtant vers cette vie du dehors, peu à peu familière, et vers cette foule d'anonymes, que Fred Stein pointe volontiers son objectif dès qu'il quitte son studio. **Dans ses clichés parisiens se côtoient les vendeurs de rues, les ouvriers, les bourgeois et les mendiants, toute cette vie quotidienne des faubourgs, des quartiers juifs et des banlieues. Puis ce sont les meetings et les défilés des coalitions de gauche ; images qui trouveront un écho dans ses photographies américaines.**

Lorsqu'il s'établit aux États-Unis, c'est avec une solide expérience du métier. New York, son architecture hors norme et sa population qui condense toute une nation faite d'émigrants, de déplacés ou de réfugiés du monde entier, a véritablement fasciné le photographe. « Je peux enregistrer tellement en un temps si court » déclare-t-il au cours d'une de ses conférences. **La photographie de Fred Stein enregistre mais elle parle aussi. Ses clichés traduisent le point de vue d'un observateur qui a su donner une forme et un sens à toutes ces histoires individuelles et toutes ces choses vues en passant. Surtout, ses images reflètent la bienveillance, la curiosité empreinte de respect et de discrétion d'un homme sensible à l'humanité de ses semblables.**

Fred Stein avait compris que le choix auquel il avait été contraint à Paris l'avait fait entrer dans un âge moderne, celui des médias, et que son avenir était là. **Il n'a pas connu cette reconnaissance tardive qu'ont vécu de nombreux auteurs de sa génération parce qu'il est malheureusement mort trop tôt, en 1967. Ce n'est que quelques années après, au début des années 1970, que les photographes ont commencé à être considérés comme des auteurs et même comme des artistes.** Sans doute Fred Stein a-t-il eu toutefois conscience bien avant l'heure de la véritable portée de son travail, de son œuvre peut-être. Homme de convictions, il a eu très tôt l'intuition que la photographie pouvait aussi être un engagement. **Il a compris que, sans parole et sans mots, l'image n'en était pas moins un témoignage et qu'il pouvait, à travers elle, affirmer une vision humaine et pacifique du monde.**

Michaël Houlette
Directeur de la Maison Robert Doisneau
co-commissaire de l'exposition

4 COPRODUCTEURS = 4 EXPOSITIONS EN FRANCE

L'exposition présentée à La Chambre du 3 mars au 16 avril 2017 est réalisée en coproduction avec trois autres structures du Réseau Diagonal. En ce sens, chacune de ces structure présentera les images de Fred Stein entre mars 2017 et le printemps 2018.

Cette exposition est le fruit d'un long travail et d'une réflexion menée entre les directeurs des structures coproductrices et Peter Stein, fils de Fred Stein et gestionnaire du fonds d'images. **L'itinérance de cette exposition permettra de valoriser ce travail de coproduction et de présenter pour la première fois en France une monographie de Fred Stein.**

à La Chambre (Strasbourg)

03.03 — 16.04.17

à La Maison Robert Doisneau (Gentilly)

10.06 — 24.09.17

à L'imagerie (Lannion)

14.10 — 02.12.17

au Graph-CMI (Carcassonne)

printemps 2018

LE RÉSEAU DIAGONAL

Le réseau Diagonal est le seul réseau national réunissant des structures consacrées à la photographie, de la jeune création à la photographie patrimoniale, de l'image document à la photographie plasticienne. Il fait vivre et exister la photographie au quotidien, au coeur des territoires, pour les publics et avec les artistes.

Le réseau regroupe aujourd'hui 18 structures implantées dans 10 régions et 17 départements.

Par l'expertise de ses membres, il participe à la professionnalisation et à la structuration du secteur de la photographie en France.

Les structures membres de Diagonal - soucieuses de faire découvrir l'image au plus grand nombre - s'engagent fortement pour la transmission de valeurs communes d'éducation autour de la photographie, pour l'accompagnement professionnel et le respect des artistes photographes, et pour la création photographique contemporaine par la mutualisation des moyens de production et de diffusion.

Le Réseau Diagonal, c'est aussi plus de 250 expositions par an !

WWW.RESEAU-DIAGONAL.COM



direction : Solenne Livolsi
www.la-chambre.org

LA CHAMBRE

Installée au cœur de Strasbourg depuis 2010, La Chambre - espace d'exposition et de formation à l'image, accompagne les évolutions du médium photographique et s'intéresse à ses interactions avec les autres champs artistiques. Par le biais de six expositions annuelles dans son espace, ainsi que de nombreuses expositions hors les murs, La Chambre promeut des artistes français et étrangers, émergents ou confirmés. Grâce au soutien apporté à des projets personnalisés (production d'œuvres, diffusion, accueil en résidence, commandes...), La Chambre participe à un accompagnement de la création artistique contemporaine.

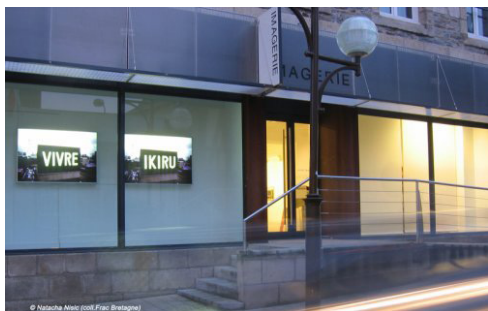
Moins connus du grand public, les activités et projets du pôle médiation se greffent sur le large programme d'expositions proposé à chaque saison. Les actions de médiation à destination de différents publics (scolaires, personnes en situation de handicap ou en insertion, seniors, etc.) sont conçues dans un souci d'originalité, d'interactivité et de pédagogie. La Chambre propose et réalise des projets spécifiques, jouant un rôle de « passeur » entre les publics et les artistes. Enfin, la formation, troisième pôle d'activité de La Chambre, propose à des photographes – débutants ou expérimentés – des cours et stages permettant aux participants d'approfondir leur pratique ou de développer un projet personnel.



direction : Michaël Houlette
www.maisondoisneau.agglo-valdebievre.fr

LA MAISON ROBERT DOISNEAU

La Maison de la Photographie Robert Doisneau de Gentilly porte le nom que lui a légué le plus célèbre représentant de cette photographie française du 20^e siècle, lui-même natif de cette commune voisine de Paris. Depuis son ouverture en 1996, la Maison Doisneau est un lieu d'expositions temporaires. Elle n'abrite pas l'œuvre du photographe (l'œuvre de Robert Doisneau est gérée par l'Atelier Robert Doisneau www.robert-doisneau.com) mais lui rend hommage en explorant la photographie humaniste dans son histoire et dans ses pratiques actuelles, revisitant cette notion au-delà des frontières, privilégiant le regard, le réel et le documentaire. Elle présente chaque année quatre expositions monographiques ou thématiques réalisées à partir de fonds historiques, d'œuvres d'auteurs contemporains, d'archives professionnelles ou amateurs. Cette programmation intègre également La photographie à l'école, expérience pédagogique et stupéfiante exposition réalisée par des enfants. La Maison Doisneau est enfin un lieu de découverte et de partage de la culture photographique, un lieu pour regarder et voir autrement. Elle propose un large programme de visites, d'ateliers et d'activités éducatives à l'attention des différents publics (visiteurs individuels, familles, groupes scolaires, structures de loisirs, personnes en situation de handicap, etc.)



direction artistique : Jean-François Rospape
www.imagerie-lannion.com

L'IMAGERIE - LANNION

Lieu permanent d'exposition consacré à la Photographie, la galerie L'Imagerie de Lannion a vu le jour en 1984 sur les pas du Festival Photographique du Trégor. Orienté initialement sur le reportage, la programmation du festival allait suivre l'évolution de la photographie contemporaine, intégrant photographie plasticienne et recherches diverses. Devenues « Estivales Photographiques du Trégor » en 1991, ce festival d'été qui s'étend depuis lors de fin juin à fin septembre, reste le temps fort de la programmation de l'Imagerie. Sur une thématique annuelle, six expositions personnelles de photographes français ou étrangers sont organisées ainsi que des stages et des conférences. Les expositions de ces Estivales ont lieu à Lannion et dans des communes voisines (Pleumeur Bodou, Tréguier). En cours d'année (octobre à juin) la galerie propose des monographies d'auteurs contemporains, talents confirmés parmi les plus célèbres ou jeunes créateurs, mais fait place aussi sur ses cimaises à des expositions historiques présentées à l'automne.



direction : Eric Sinatora
www.graph-cmi.org

LE GRAPH-CMI, CARCASSONNE

Depuis 1987, le GRAPH, association d'éducation populaire, développe dans l'Aude des actions culturelles, artistiques, pédagogiques et sociales avec comme dénominateur commun l'image sous toutes ses formes afin de permettre à tous l'accès à la culture et à l'art contemporain. En 1993, le GRAPH créait le Centre méditerranéen de l'image (CMI), à Malves-en-Minervois, à 10 km de Carcassonne. À travers ce lieu, l'association entend ouvrir l'art et la culture au milieu rural en s'appuyant sur les arts visuels et en rendant compte des nouvelles tendances de l'art contemporain. Expositions, installations, résidences d'artistes, colloques, le CMI est devenu en Languedoc-Roussillon le lieu de toutes les rencontres, entre photographie, vidéo, arts plastiques et arts numériques. Parallèlement, le GRAPH intervient en milieu scolaire de la maternelle au lycée, assure la formation des personnels enseignants et coordonne depuis 2013 le diplôme universitaire « Photographie documentaire et écritures trans média » pour l'université de Perpignan. Agréé par le ministère de la Jeunesse et des Sports, le GRAPH met en place des formations spécifiques pour les animateurs professionnels. Le GRAPH favorise l'insertion et la lutte contre l'exclusion à travers des projets de pratique artistique en milieu carcéral, dans les quartiers, dans les lieux ressources du département ainsi qu'en milieu hospitalier.

VISUELS DISPONIBLES

sur demande à Gabrielle Awad / contact@la-chambre.org



1

crédits :

1. Fred Stein, Little Italy, New York, 1943
2. Fred Stein, Enfants à Harlem, New York, 1947
3. Fred Stein, Le "chapeau-journal", New York, 1946

**À LA DEMANDE DE PETER STEIN
(GESTIONNAIRE DU FONDS
D'IMAGES DE FRED STEIN), MERCI
DE NE PAS RECADRER LES IMAGES.**



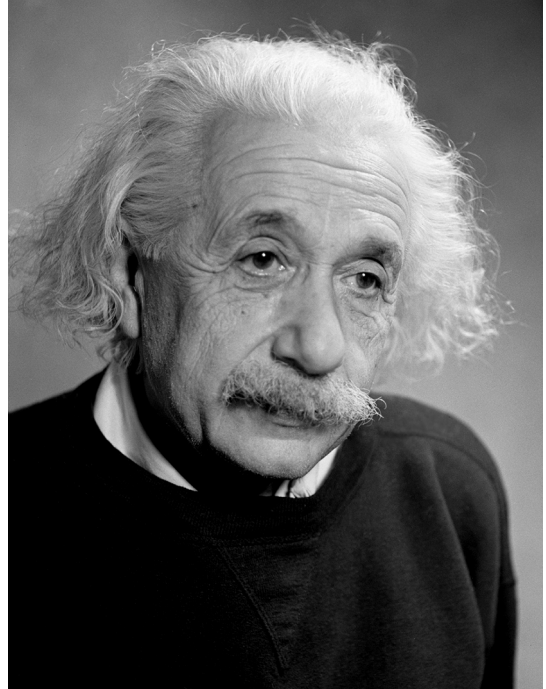
2



3



4



5



6

crédits :

- 4. Fred Stein, Le rêve, 1934
- 5. Fred Stein, Albert Einstein, Princetown, New Jersey, 1946
- 6. Fred Stein, Marlene Dietrich, New York, 1957

RAPPEL :
À LA DEMANDE DE PETER STEIN
(GESTIONNAIRE DU FONDS
D'IMAGES DE FRED STEIN), MERCI
DE NE PAS RECADRER LES IMAGES.



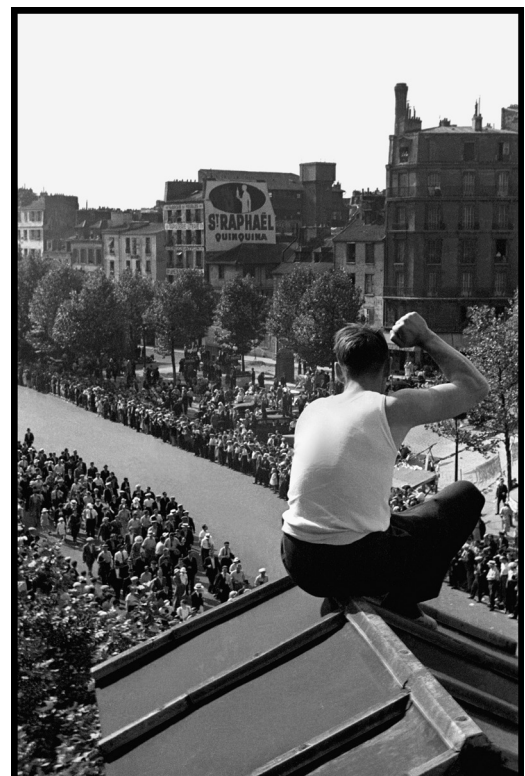
7



8

crédits :

- 7. Fred Stein, Chez, Paris, 1934
- 8. Fred Stein, Bouche d'incendie, New York, 1947
- 9. Fred Stein, Front populaire, Paris, 1936



9

RAPPEL :
À LA DEMANDE DE PETER STEIN
(GESTIONNAIRE DU FONDS
D'IMAGES DE FRED STEIN), MERCI
DE NE PAS RECADRER LES IMAGES.



CONTACT PRESSE

Gabrielle Awad
Chargée de communication & relations presse
 4 place d'Austerlitz / 67000 Strasbourg
 +33 (0)3 88 36 65 38 / contact@la-chambre.org
www.la-chambre.org

Installée au cœur de Strasbourg depuis 2010, La Chambre - espace d'exposition et de formation à l'image, accompagne les évolutions du médium photographique et s'intéresse à ses interactions avec les autres champs artistiques. Par le biais de six expositions annuelles dans son espace, ainsi que de nombreuses expositions hors-les-murs, La Chambre promeut des artistes français et étrangers, émergents ou confirmés. Grâce au soutien apporté à des projets personnalisés (production d'œuvres, diffusion, accueil en résidence, commandes ...), La Chambre participe à un accompagnement de la création artistique contemporaine. Regarder, comprendre, échanger, apprendre, c'est aussi la vocation des cours, des ateliers et des stages de La Chambre. Les publics enfants et adultes, amateurs et professionnels pourront nous retrouver à l'occasion de multiples rendez-vous qui, dans la pluralité de leurs formes, proposent à chacun de découvrir l'image à son rythme et selon ses envies.

La Chambre Strasbourg — @lachambrephoto — @lachambrephoto

UNE COPRODUCTION LA CHAMBRE, MAISON ROBERT DOISNEAU (GENTILLY),
 L'IMAGERIE (LANNION) ET LE GRAPH-CMI (CARCASSONNE)
 LES STRUCTURES COPRODUCTRICES SONT MEMBRES DU RÉSEAU DIAGONAL
 LA CHAMBRE EST CONVENTIONNÉE
 PAR LA VILLE DE STRASBOURG ET LA RÉGION GRAND EST

